

langue maternelle. " Vouloir enseigner une langue étrangère à un enfant qui ne connaît pas sa langue maternelle, c'est apprendre à monter à cheval avant de savoir marcher." En parlant ainsi, Comenius visait les langues anciennes: l'hébreu, le grec et le latin. On ne saurait appliquer rigoureusement cette règle aux langues vivantes, bien que l'idée de Comenius soit d'accord avec le bon sens et la raison.

Au collège, on enseignera les langues et les arts libéraux; en outre, la physique, la chronologie, l'histoire, la morale ou éthique et la religion.

L'université représentera l'universalité des connaissances et terminera l'homme.

Comenius publia un livre, *l'Orbis pictus* (le monde en figures), qui est la souche-mère de tous les livres d'images destinés aux enfants. Dans cet ouvrage, l'auteur réalisait le principe de l'enseignement intuitif, qu'il plaçait à la base de toutes les sciences. En cela, Comenius a été l'intelligent précurseur de Pestalozzi.

FROEBEL: 1782 à 1852.—Méthode naturelle.—Disciple de Pestalozzi, cet éducateur pensait avec raison " que toutes les réformes scolaires manqueront leur but aussi longtemps que la famille ne comprendra pas la haute destinée de l'humanité et que la mère, ouvrière avec Dieu, n'emploiera pas toutes ses forces à développer son enfant d'après les lois de la nature." Froebel a donné de très sages directions pour apprendre aux enfants à se servir de leur membre. Car dans l'activité du petit enfant, il n'y a d'abord qu'un besoin de mouvement. Il passe ensuite au jeu: *vie extérieure et bonheur de l'enfant*. Ce dernier n'aime pas les joujoux compliqués; " il les casse pour s'amuser de leurs parties, qui sont son œuvre." C'est donc des joujoux simples qu'il faut mettre entre ses mains, et dont il puisse faire ce qu'il veut:

des boules, des cylindres, des cubes, de petits bois équarris, des planchettes. A cette première série d'exercices, Froebel en ajouta une seconde au moyen de matériaux déterminés: papier, carton, terre grasse, etc., sur lesquels l'enfant exerce son génie créateur. En indiquant aux mères des choses pour les petits enfants et non des livres, Froebel met la vie et des faits à la place des mots et des abstractions. Le genre d'écoles créées pour les tout petits enfants, d'après les idées de Froebel, est communément appelé *jardins d'enfants*.

Les méthodes générales ci-dessus indiquées appartiennent toutes par quelque côté, à l'une ou à l'autre des deux grandes voies pédagogiques: elles sont ou *déductives*, ou *inductives*.

La plupart des maîtres dont nous venons d'esquisser bien légèrement les principes pédagogiques sont tombés dans l'exagération. En empruntant à chacun d'eux ce qui est convenable à nos besoins et applicables dans nos écoles, nous arrivons à créer une *méthode rationnelle*, qui donne des résultats sérieux et durables.

Au chapitre de *l'histoire de la pédagogie*, nous parlerons de plusieurs autres éducateurs: Erasme, Montaigne, les R. P. Jésuites, St-Charles Borromée, Port-Royal, le Bienheureux de La Salle, Fénelon, Rollin, Ratich, Locke, J. J. Rousseau, Bell et Lancaster, etc.

C.-J. MAGNAN.

(à suivre.)